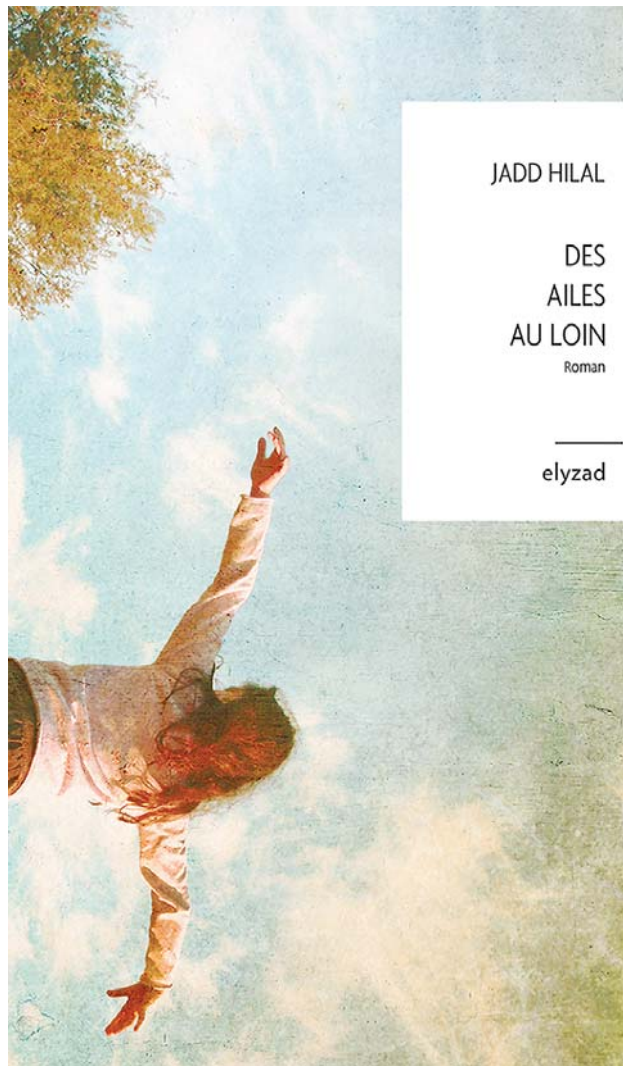


Dossier de presse

elyzad

Jadd Hilal

Des ailes au loin



2018 - 216 p. - 18.50 € - 12*20,5 - ISBN : 9789973581013

4^e de couverture

De 1930 aux années 2000, de Haïfa à Genève, de mère en fille, quatre femmes libano-palestiniennes tenaces, déterminées, attachantes, nous racontent la panique des départs dus à la guerre et leur exigence de liberté. Les palpitations du Moyen-Orient du XX^e siècle irriguent le récit de leurs vies. Naïma est mariée à douze ans ; Ema, étudiante hippie, se retrouve embarquée en pleine guerre civile ; Dara, jeune fille sage, fugue pour retrouver le Liban de ses origines ; quant à la petite Lila, elle peine à trouver sa place dans cette famille nomade et tourbillonnante... Toutes, face à l'Histoire qui se répète et à la violence des hommes, cultivent la vitalité renouvelée qui leur permet de se reconstruire ailleurs.

Dans ce premier roman dynamique, où même les drames se prêtent à l'humour, Naïma, Ema, Dara et Lila, au plus près de nous, témoignent de l'exil comme d'une aspiration à exister.

Biographie

D'origine libano-palestinienne, Jadd Hilal est né en 1987 dans les environs de Genève. Il a suivi des études de lettres et de littérature anglophone en France, puis a vécu en Ecosse et en Suisse.

Il réside aujourd'hui à Lyon, où il est professeur de lettres, chercheur et chroniqueur pour Radio Nova Lyon.

Des ailes au loin est son premier roman.



CULTURE

« **Moi, vous savez, je suis partie de Palestine, mais je suis restée...** »



ÉDITION

« Des ailes au loin » de Jadd Hilal est paru ce printemps aux éditions Elyzad. Ce premier roman donne la parole à quatre femmes, qui traversent le siècle, les frontières et les conventions sociales.

Joséphine HOBEIKA, à Paris

19/05/2018

En voyant le jeune trentenaire fringant entrer dans un café parisien, on retrouve la fraîcheur et l'élan de son écriture juste, authentique et efficace. Professeur de lettres, chercheur et chroniqueur à la radio, Jadd Hilal habite à Lyon et enchaîne les signatures dans différentes librairies françaises, qui accueillent son texte avec enthousiasme. *Des ailes au loin* (éditions Elyzad) s'inspire de l'histoire de sa propre famille : « Il a fallu des années pour que la parole se libère. Ma génération hérite d'une parole peu à peu décomplexée. L'histoire doit digérer les traumatismes pour pouvoir en parler. Mon livre s'est nourri d'écoute, de témoignages, de recherches et de voyages au Liban, mais aussi de silences. Et là, c'est la littérature qui prend le relais, dans ce qui n'est pas dit. L'écriture permet une transmission détournée. »

De la Palestine des années 30 à Ferney-Voltaire aujourd'hui, quatre générations de femmes libano-palestiniennes se racontent tout à tour, entre pertes successives, mariages arrangés, vellétés d'émancipation et atavisme séculaire d'acceptation. « Naima, originaire d'un village près de Haïfa, est inspirée par ma grand-mère, elle a quitté la Palestine pour le Liban en 1947, peu de temps avant la naissance d'Ema (dont l'histoire ressemble à celle de ma mère). Dara est une réécriture de ma sœur aînée, qui a très peu parlé ; certaines choses ne sont pas encore de l'ordre du dicible. Et enfin, Lila est un écho de ma nièce », précise le romancier. Le lecteur accompagne Naima, contrainte à l'exil, au Liban, où Ema épousera un Libanais druze, avec lequel elle s'installe à Arsoun, puis en Suisse, grâce à son statut de fonctionnaire international.

L'auteur reconnaît s'être posé la question de sa propre légitimité dans ce projet. « C'était un de mes doutes : qui suis-je, homme de trente ans, né en France, pour rapporter la parole féminine ? » Pour lui, c'est « une façon de s'excuser mais aussi de faire le relais et de participer à une histoire qu'il n'a pas vécue ».

Tout est parti d'une phrase de sa grand-mère au cours d'un repas : « Moi, vous savez, je suis partie de Palestine, mais je suis restée. » L'écrivain a vu les autres femmes de sa famille hocher la tête d'un air entendu : « Il m'a fallu un an pour comprendre ce qu'elle a voulu dire, je ne connaissais rien de leur passé. En écoutant leurs récits, des recoupements se sont faits, la notion d'héritage émergeait, et j'ai eu envie d'écrire. »

Des ailes au loin propose une approche inattendue de l'exil et c'est peut-être ce qui fait la force de ces femmes, qui refusent d'être prisonnières du passé. Dans leurs mots, pas de nostalgie entretenue mais une aspiration à exister et se réinventer. Ainsi, Naima, qui arrive à Baalbeck après sept jours de voyage, est émerveillée : « Je cherchais du regard les premières pierres de ce joyau antique. Au loin : un nuage doré. La poussière me saupoudrait les yeux. » De même, lorsque Ema raconte le franchissement du dernier check point avant de fuir en Suisse, en 1983, elle refuse de se retourner : « Nous restâmes tous bien droits, parfaitement équilibrés par notre regard dirigé vers cet avant lourd d'incertitude d'un côté et par nos regrets d'un passé d'insouciance de l'autre. »

Pour Jadd Hilal, c'est ce qu'a voulu dire sa grand-mère : « Quand on part, le monde a beau changer autour de nous, on reste ce qu'on est : une femme, une révoltée, une rêveuse... Les guerres ne tuent pas une identité. Elles en fissurent certaines facettes mais ne les tuent pas. On ne regarde pas derrière soi, on ne recycle pas le passé. »

« C'était des ailes... »

Néanmoins, l'histoire se répète. Les héroïnes sont exposées tout à tour à la violence de la guerre et des hommes. Bousculades, gifles, menaces, la vie conjugale est vécue dans un rapport de force permanent. L'écrivain dessine avec finesse l'écartèlement de ces femmes, entre le désir de responsabilité et le rêve d'insouciance : « Je suis influencé par la culture druze ; dans mon approche de la vie, les choses se produisent et se reproduisent, quelque chose se dilate et se resserre dans le temps. »

Dans cette matrice féminine, la haine n'a pas sa place : « J'ai compris que détester, c'est s'interdire d'être l'autre », constate Ema. « Dans la vraie vie, on a peur de ce qui est différent, la première réaction est le blocage, la frontière. La littérature est un endroit où on ne se méfie pas, on n'en veut à personne et on n'a pas peur. Le témoignage par la littérature est ce qui permet d'accueillir l'étranger. Le livre brise la première barrière. Si tu es face à un Palestinien, tu peux le rejeter. Si tu le lis, tu es obligé de le lire, et tu te rends compte que tu peux le comprendre », ajoute l'écrivain.

L'assurance, le franc-parler et la liberté d'esprit d'Ema portent la narration et expriment une approche distanciée de la cause palestinienne, qu'elle défend sans se voiler la face : « On voyait nos noms sur les plaques de rue. Libérer les Palestiniens ? Vaincre les chrétiens et les Phalanges libanaises ? Bloquer la Syrie ? Pas de problème !

Et puis si on pouvait en plus entrer dans l'histoire, alors là...

Comme on n'était pas trop stupides, on a vite compris qu'on allait droit dans le mur. » Son humour décapant n'épargne personne, pas même sa sœur, dont elle admire l'engagement avec les fedayine : « Elle pouvait enfin se jeter, couteau aux dents, dans sa sainte chasse à l'"israélophèque". »

Le livre se termine par le regard de Naima sur son arrière-petite-fille, qui court main dans la main avec son amie, et elle se revoit enfant : « Nous étions encore protégées par le ciel palestinien, par ce ciel où les étoiles vivaient, où les étoiles flambaient. Ce ciel où nous volions, immergées dans le cosmos et filant parmi les astres qui se retournaient sur notre passage. » Lila semble avoir pris son élan : « Je découvrais que j'étais comme les oiseaux / Que j'avais une chose que les autres n'avaient pas / Que cette chose, c'était des ailes. »

L'image de cet envol final est plein de promesses, au lecteur d'imaginer la suite...

*** Jadd Hilal présente son ouvrage aujourd'hui samedi 19 mai, à 16h30, à l'Institut du monde arabe à Paris.**

Des ailes au loin, Jadd Hilal

Ecrit par *Dominique Ranaivoson* 07.05.18

Des ailes au loin, mars 2018, 168 pages, 18,50 €

Ecrivain(s): *Jadd Hilal* Edition: *Elyzad*



Ou comment un jeune homme peut faire parler une lignée de quatre femmes et, à travers leurs voix, retracer l'histoire des exils successifs d'une famille palestinienne. C'est Naïma qui commence à Haïfa, « fjord méditerranéen », puis va dans les montagnes et au Liban, à Damas, à Beyrouth. Sa fille Ema raconte les mêmes errances, de son point de vue, jusqu'à la fuite vers Genève. Puis c'est la sienne, la petite-fille Dara, retournant dans son Liban natal avant d'être obligée elle aussi de fuir. Enfin, l'arrière-petite-fille, Lila, entre dans le cœur. Elles évoquent aussi toutes les quatre leurs frères et sœurs, tantes, maris installés plus ou moins temporairement à Damas, Bagdad ou Abu Dhabi. Les voix s'entrecroisent ; chacun raconte le père, le mari, la maison, l'environnement. Le temps passe, les générations se succèdent et se côtoient, leur histoire personnelle s'inscrit dans l'Histoire par les dates et les références qui émaillent le texte : l'attentat de 1938 à Haïfa par les Juifs de la Haganah, 1947 et la « guerre civile en Palestine », la révolution palestinienne, la guerre au Liban en 1976 puis son « retour » en juin 1982, le 14 février 2005 et l'attentat contre Rafiq Hariri suivi de la « révolution », enfin le Hezbollah en 2006 qui capture des soldats israéliens et les bombardements du 7 juillet 2006.

A la généalogie des femmes répond la généalogie des bombes et des exils vus par des témoins aussi proches que perdus face aux événements dont elles ne comprennent aucun des enjeux. Mais ce texte n'est ni une histoire du Liban, des Palestiniens ou une chronique du Moyen-Orient, ou plutôt il est davantage encore. Si le récit est pris en charge par les femmes, c'est qu'elles observent et racontent les hommes, leurs hommes. Et l'histoire, sur ce plan aussi, de se répéter : autorité écrasante du mari et père, violence des gifles, des silences, des absences ou du crime ou du suicide. Les femmes, mères sœurs et filles, impuissantes, étouffées, seront tantôt broyées tantôt révoltées dans ce qui est qualifié de ce commun « destin » qui oblige à se sentir précocement responsable pour protéger les petits face aux défaillances des adultes. Toutes, elles ont donné la vie dans l'incertitude, la guerre, le « paradoxe libanais », ont aimé puis se sont séparées des hommes durs. Enfin, leurs exils aboutissent, « au loin » comme dit le titre, à une terre-refuge paisible mais ennuyeuse qui guérit de l'angoisse mais pas de la « légèreté libanaise ».

Il faut souligner que cette fresque stratifiée se déploie à travers des discours sobres, donnés comme une sorte de confidences qui vont en s'amenuisant, sans jamais de pathos ni de développements théoriques mais avec une succession de questionnements. Les fragments de vie, dans leur brièveté, disent seuls la cruauté proche et lointaine qui assaille petites et grandes et les oblige chaque fois à fuir. Le discours, construit a posteriori, est donné comme le lieu de l'élucidation de ces violences : « aujourd'hui, je le comprends. Il n'était pas heureux » (67) dit la fille de son père brutal devenu assassin. « C'était cela le Liban et c'est cela, aujourd'hui encore » (98) dit sa fille en racontant les guerres.

La fluidité du texte traitant d'autant de questions complexes est d'autant plus remarquable qu'il recèle des images inattendues dans la bouche des personnages. A l'annonce de la mort de son mari, Ema commente : « Parfois, les mots nous jettent au bord de la route » (73). Plus loin, elle doit reconnaître que, lorsque le chef de son parti est assassiné, la vie de militante et de mère n'est plus possible : « la responsabilité de la vie familiale a défoncé la porte de l'héroïsme » (93). La fuite de Beyrouth en feu se termine à bord d'un ferry que Dara, sa fille, qualifie de « cœur sucré de figue de barbarie » (136) qui lui permettra de vivre en paix mais en exil, comme « menottée au Liban » (140).

Il faut saluer les éditions Elyzad, déjà récompensées par le Prix des cinq continents 2017, d'avoir décelé le talent de ce jeune romancier d'origine libano-palestinienne qui reprend sans doute des éléments de son entourage mais sait les mettre en scène avec une virtuosité aussi sobre qu'efficace et poétique.

Dominique Ranaivoson



« Dans ce premier roman à la fois dramatique et historique, Jadd Hilal nous fait réfléchir à l'exil, à ses ombres et à ses lumières. »

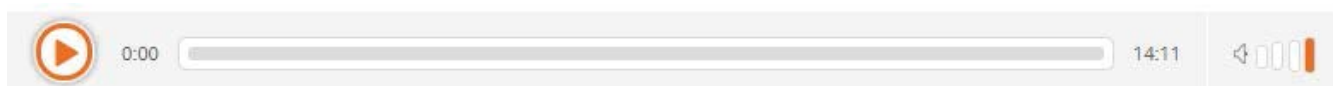
Des ailes au loin

Présentée par *Laëtitia de Traversay*

DES LIVRES ET VOUS VENDREDI 4 MAI À 20H00



© RCF LDT - Jadd Hilal au micro de Laëtitia de Traversay



"Des ailes au loin" c'est le titre du premier roman de Jadd Hilal publié aux éditions Elyzad.

Jadd Hilal est d'origine libano-palestinienne. Il est né en 1987 dans les environs de Genève. Il a suivi des études de lettres et de littérature anglophone en France, puis a vécu en Ecosse et en Suisse. Il réside à Lyon et enseigne les Lettres.

"Des ailes au loin" relate une histoire à la fois personnelle et universelle.

De mère en fille, quatre voix de femmes libano-palestiniennes racontent leur exil, des années 1930 à la fin du siècle.

Depuis la Palestine, où Naïma est née, jusqu'aux alentours de Genève où Lila grandit, quatre générations de femmes, chacune au caractère bien trempé, prennent la parole pour se raconter, entre mariages arrangés et velléité d'émancipation.

Pourtant l'Histoire se répète.

Confrontées aux guerres et à la violence des hommes, elles trouvent en elles la même vitalité immense qui les aide à passer entre les drames, conservant intacts leur humour obstiné, leur désir de liberté et leur aspiration à la vie.

"On reste comme on a été", conclut Jadd Hilal en reprenant la réflexion de sa grand-mère: "Moi je suis partie, mais je suis restée."

[Comment te dire](#) - 23 mars 2018

« Roman passionnant et touchant. »

The image is a screenshot of a social media post from Nova Lyon. It features a light green background. On the left, there is a red play button icon. To its right, the text reads: "[Jadd Hilal] en ITV pour 'Des ailes au loin' dans #CommentTeDire". Above this text, it says "Nova Lyon". To the right of the main text, it says "Il y a 14 jours" and "# littérature". Below the text is a white audio waveform player with a progress bar and a "14:39" duration indicator. On the right side of the post is a book cover for "DES AILES AU LOIN" by JADD HILAL, published by elyzad. The cover art shows a hand reaching up towards a bright, cloudy sky with green foliage on the left.

LES LIBRAIRES ONT AIMÉ

« Un roman léger et lumineux, qui traite pourtant de sujets graves, avec intelligence et finesse. »

Librairie La Zone du Dehors, Bordeaux

« Une lecture magnifique, poignante, qui nous décrit de 1930 aux années 2000 le destin de quatre générations de femmes d'une même famille [...] Une très belle découverte, lumineuse et entraînante, non dénuée d'humour, ancrée dans le réel de chaque époque. »

Jean Grazzini de la librairie Actes Sud, Arles

« Touchée par "Des ailes au loin"

Un grand coup de coeur pour ce premier roman de Jadd Hilal aux Éditions Elyzad. Inspiré de son histoire familiale, l'auteur donne la parole à quatre générations de femmes libano-palestiniennes qui malgré les souffrances, tentent de se construire. Chacune à sa manière vole vers la liberté et l'insouciance. Fin, lumineux et profondément touchant. Un très bel hommage aux femmes. »

Librairie L'arbre à mots, Rochefort

« Ce roman permet de voir ces différentes générations qui vont vivre chacune les grands bouleversements politiques de cette région.

Roman politique, roman de la transmission entre générations, c'est surtout un roman qui démontre et dénonce la condition de la femme dans le monde. L'écriture est fine, on est vite transporté dans ces destins croisés. C'est émouvant, bouleversant et d'une actualité terrible. Un roman à mettre entre toutes les mains ! »

Clarence Reboul de la librairie Vivement Dimanche, Lyon

« Tout en finesse l'auteur nous fait découvrir et partager l'histoire de quatre générations de femmes libano-palestiniennes des années 1930 à 2000.

A lire absolument ! Gros coup de coeur ! »

Philippe Monnier de la librairie des Canuts, Lyon

« 4 femmes de la même lignée nous racontent leur vie. A travers leurs drames, l'exil, leurs combats et leur vitalité se dessine en filigrane l'histoire du Moyen-Orient, et leur lien si fort avec le Liban. Un premier roman captivant qui secoue autant qu'il émeut. »

Librairie Raconte-moi la Terre, Lyon

« Coup de coeur du Vendredi !

Alice a AIME "Des ailes au loin" de Jadd Hilal aux Éditions Elyzad

PREMIER ROMAN LUMINEUX - De 1930 aux années 2000, de Haïfa à Genève, ce roman choral retrace les voix de quatre femmes libano-palestiniennes, de quatre générations de femmes d'une même famille qui tentent de se construire liberté malgré les violences et souffrances attachées à l'histoire du Moyen-Orient. Portraits lumineux de femmes qui, portées par un puissant souffle vital, déploient leurs ailes tout en restant fidèles à leur culture d'origine. Roman furieusement d'actualité sur la liberté et l'émancipation des femmes d'ici et d'ailleurs ! Bref à découvrir, à lire et surtout à partager ! »

Librairie des Arcades, Lons-Le-Saunier

ELYZAD

4, rue d'Alger

Tél. : (+216) 71 74 36 20 / (+216) 92 62 16 40

Courriel : editionselyzad@gmail.com

www.elyzad.com

Suivez-nous sur Facebook et Twitter (@edelyzad)